

Une aide directe entre Nyon et le Mexique

NYON Depuis 2018, les Ami-e-s de la Montagne de Guerrero s'activent à aider les populations défavorisées de cette région du sud du pays.

PAR LUCA BAUME

Le lien entre la ville de Nyon et les peuples indigènes du Mexique n'est pas évident. Pourtant, il existe. Pour Oscar Rodriguez Vallotton, il a pour origine un voyage, en 2012. En visite dans le pays de son père, il rencontre Edith Herrera Martinez, qui deviendra sa compagne. Cette dernière est issue du peuple Nuu Savi, un des groupes indigènes de la région de la Montagne de Guerrero, dans le sud-ouest du pays. Ensemble, ils décident de monter plusieurs projets sociaux et culturels pour venir en aide à ces populations, qui comptent parmi les plus pauvres et les plus ostracisées du Mexique.

Basée à Nyon

De retour à Nyon, Oscar continue de vouer ses efforts à la culture indigène. En 2018, il fonde l'Association des ami-e-



L'Association des ami-e-s de la Montagne de Guerrero veut encourager la transmission de savoirs indigènes ancestraux. EDITH HERRERA MARTINEZ

l'antenne helvétique de l'Espace culturel et éducatif Tikosó, fondé en 2019, dont Edith est la coordinatrice.

Manuels scolaires et aides médicales

Ce centre, qui emploie une quinzaine de personnes à Tlapa de Comonfort, la capitale de la région, entend aujourd'hui répondre aux besoins des populations indigènes de la région de la Montagne de Guerrero. Il priorise quatre thématiques principales: l'autonomie alimentaire, l'autonomie sanitaire, l'école et la transmission des savoirs indigènes, ainsi que les droits des femmes tisserandes. Depuis, l'espace culturel et éducatif multiplie les actions dans cette région de plus

de 400 000 habitants, comme la création de manuels scolaires en langue indigène. L'occasion pour Oscar de rappeler que plus de 20 millions de Mexicains parlent une langue indigène et sont très largement discriminés. Les zones comme celle de la Montagne de Guerrero se retrouvent, dès lors, très isolées.

«Nous nous occupons de remplacer les services publics qui font défaut dans cette région. Les écoles manquent de transmission de savoir indigène, l'hôpital de Tlapa de Comonfort manque de spécialistes, au point qu'il a été surnommé "l'hôpital de la mort"» ajoute-t-il. Financé en partie par les dons récoltés par les Ami-e-s de la Montagne de Guerrero, le cen-

tre Tikosó a pu créer un réseau de médecins qui accompagnent et orientent les patients en crise dans les hôpitaux spécialisés de Mexico.

Bénévoles spontanés

«Lorsque j'ai eu l'idée de fonder cette association, plusieurs motivés se sont joints naturellement à moi», se réjouit Oscar. Parmi les membres du comité, on retrouve notamment Sacha Vuadens, conseiller communal nyonnais. La structure organise d'ailleurs son deuxième repas de soutien ce samedi 28 septembre, à la salle communale de Nyon. Cet événement annuel, qui sera ponctué d'interventions d'Edith et d'Oscar, se veut centré sur la gastronomie traditionnelle mexicaine.

L'amende de Maurice Gay entre au musée!

NYON

Puni pour avoir navigué en France durant le Covid-19, le député vient d'offrir sa contredanse au Musée du Léman.

vatrice adjointe du Musée du Léman. «Cela fait plus de dix ans qu'on collecte des documents sur la frontière lacustre et son histoire. Lorsque j'ai vu passer ça, je lui ai tout de suite dit qu'il nous la fallait pour la collection du musée», raconte Marianne Chevassus Favey.



Cela fait plus de dix ans qu'on collecte des documents sur la frontière lacustre et son histoire. Lorsque j'ai vu passer ça, je lui ai tout de suite dit qu'il nous la fallait pour la collection du musée."

MARIANNE CHEVASSUS FAVEY
CONSERVATRICE ADJOINTE
DU MUSÉE DU LÉMAN

Ex-municipal nyonnais, député au Grand Conseil vaudois et navigateur aguerri, Maurice Gay est entré bien malgré lui dans l'histoire du Léman.

Alors qu'il participait à une régaté entre amis à l'été 2020, l'élu avait été épinglé pour avoir vogué en eaux françaises lors de la pandémie de Covid-19. Repéré par la gendarmerie, il s'était vu sanctionner d'une amende de 135 euros pour non-respect des mesures de confinement à domicile alors en vigueur dans l'Hexagone.

Partagée sur ses réseaux sociaux, puis dans les colonnes de «La Côte», son histoire n'a pas échappé à la conser-

C'est désormais chose faite, puisque Maurice Gay a remis sa contredanse aux équipes du musée le 19 septembre dernier. **ROJ**



Poussé par les vents en eaux françaises en plein confinement, l'ancien municipal nyonnais Maurice Gay avait eu la surprise de découvrir une amende dans sa boîte aux lettres. ARCHIVES MICHEL PERRET

«Sous les marronniers» signe une édition record

NYON Avec une fréquentation avoisinant les 5500 personnes, la 4e édition du festival a confirmé son statut d'événement phare de l'été.

Nyon a vibré tout l'été au rythme d'«Un été sous les Marronniers». Cette quatrième édition du festival, qui s'est déroulée de juin à septembre sur l'esplanade des Marronniers, a attiré près de 5500 personnes, selon la Ville de Nyon. Concerts de jazz, de rock, de musique classique et des DJ sets, mais aussi des spectacles de théâtre, des performances d'improvisation. pas moins de 74 activités étaient au programme sur l'esplanade, dont 16 concerts. Les plus jeunes n'ont pas été oubliés avec des

ateliers créatifs proposés par les musées nyonnais. La ville a ainsi transformé son esplanade en un véritable lieu de vie, affirme la Ville dans son communiqué, offrant ainsi à ses habitants et aux visiteurs un espace de détente et de culture. Le succès de cet événement, organisé par la Ville de Nyon en collaboration avec l'association Rencontre ta Côte et diverses associations locales, témoigne, selon les autorités, de l'attrait croissant des événements culturels en plein air. **COM**



L'esplanade des Marronniers a vibré au rythme des 74 activités proposées cet été. CÉDRIC SANDOZ

Feu vert pour le tronçon Saint-Prex – Morges

MOBILITÉ Les députés ont accepté la requalification de la RC1.

Le Grand Conseil vaudois a validé, mardi, un crédit de 11 millions de francs pour financer la part cantonale des travaux de réaménagement de la route cantonale 1. Il s'agit de la 5e étape de cette requalification, entre Saint-Prex et l'entrée ouest de Morges, pour un tronçon de 2,7 km. Les trois premières étapes ont déjà été réalisées, alors que la quatrième est à l'étude entre Préverenges et Morges.

Ce projet de réaménagement de la RC1 s'inscrit dans le cadre de la stratégie vélo. Sur le tronçon concerné, peu



Le réaménagement prévoit la création de pistes cyclables. KEYSTONE

adapté aux mobilités douces, il s'agit notamment d'installer des pistes cyclables et mixtes. Les travaux sont prévus de 2025 à 2028.

Le projet a été élaboré en collaboration avec les trois communes concernées territorialement, à savoir St-Prex, Lully et Tolochenaz. Celles-ci doivent encore procéder aux demandes de crédits auprès de leur conseil communal afin de financer leur part des travaux. Leur contribution représente environ 45% du total du projet qui s'élève à 20,6 millions de francs.

La part cantonale de 11 millions n'a pas été contestée mardi par les députés et le crédit a été accepté en vote final à une très large majorité (116 oui, 2 abstentions). **ATS**